



Les Dits de l'APAS

Association Pour un Avenir Souhaitable

Feuille de chou N° 4

Le 28 juin 2022

Edito

LA TERRE POUR QUI DANS LE BEAUFORTAIN ?

Il y a quelques décennies seulement, on dénombrait dans le Beaufortain 522 fermes* de tailles souvent très modestes, et dont la propriété était la plupart du temps aux mains des paysan-nes qui les faisaient vivre(cela était moins vrai pour les alpages)

La reprise de ces fermes était souvent assurée dans le cercle familial restreint, de parents à enfants .

Aujourd'hui ce paysage a totalement changé , il reste 107 fermes environ soit à peu près 158 paysan-nes en comptant les associé-es de GAEC °°, on voit que la restructuration a été très forte ce qui implique que les paysan-nes ne sont plus propriétaires de la totalité des terres qu'ils-elles travaillent, et qu' en majorité ce sont des terres en location.

C'est donc une donnée qu'il faut absolument prendre en compte car l'on voit bien que suivant ses choix le monde NON PAYSAN sera aussi un acteur incontournable dans la répartition du foncier agricole.

Lorsque une ferme s'arrête, c'est un peu de tristesse, comme un souffle suspendu, le temps qui se fige, des femmes, des hommes qu'on ne verra plus arpenter champs et pâtures au milieu d'un troupeau qui n'existera plus, mais ça sera aussi de la convoitise, pour d'autres qui rêvent de grandeur,

avec comme souvent le piège de plus d'investissements, plus de matériels, plus de bêtes, et au final besoin de plus de terres.

La transmission d'une ferme quand vient l'heure de la retraite, demande beaucoup de préparation, des années de réflexion sont souvent nécessaires, un temps de travail en commun pour la transmission peut-être utile, tout cela dépend beaucoup de la volonté des "cédants".

Alors, ça marche ou pas ! S'il n'y a pas de reprise que deviendront les terres ?

Au final ce sont toujours les propriétaires qui décident à qui elles seront louées, même si l'administration a un rôle d'arbitrage au travers "des autorisations d'exploiter"

Cette décision dépendra beaucoup de l'état d'esprit des propriétaires si ils- elles sont du côté des partageux, leur choix se fera avec un regard qui répond au mieux à ces questions.

Qui en a le plus besoin ?

Une petite ferme qui verra son assise économique confortée par un peu plus de terre ?

Une ferme qui donne du travail à beaucoup de monde ?

Une ferme dont les pratiques sont porteuses d'avenir ?

Une ferme qui recherche l'autonomie ?

L'agriculture paysanne et l'agriculture biologique peuvent donner de vraies réponses à ces questions.

Ou alors ... alors... se laisser porter par la pensée libérale conservatrice, qui fera rentrer d'autres critères comme "Ah on est bien un peu parent" ou encore " s'ils sont gros c'est qu'ils sont compétents, qu'ils savent travailler..."

Dans ce cas, on verra encore des grosses fermes s'agrandir, et être confortées dans leur fuite en avant...

On voit donc bien que du côté des propriétaires leur choix peut vraiment être déterminant et une pensée collective pour aborder ces problématiques pourrait être intéressante pour demain.

Un départ à la retraite récent a démontré que des changements de locataires se sont faits sans débat collectif, avec des situations de pression entre paysans, et au final une répartition du foncier qui n'est pas allé à celles-ceux qui en ont le plus besoin.

Du point de vue des paysan-nes il n'y a pas de structure locale collective qui existe, mais des pistes pourraient être explorées, comme la création d'une inter-syndicale, avec par exemple la participation du

Gida, ° ° des représentants des communes... des citoyens-nes... qui pourraient avoir un rôle d'arbitrage.

Même si ce type de démarche n'a pas de réalité officielle aujourd'hui, cela pourrait être l'occasion de créer un espace commun, que ça soit du point de vue des propriétaires ou des locataires.

Et assez naturellement, nous pourrions considérer que la terre devienne un jour un bien commun (au moins dans sa dimension culturelle) malgré des usages différents. L'expérience de "terre de liens" qui achète des terres pour les relouer à des personnes qui vont s'installer est un exemple qui va bien dans ce sens.

Cela introduit que l'alimentation ne peut plus rester dans une unique sphère paysanne et devient un enjeu global de société.

GDB

° 522 fermes en 1971 et 806 en 1955
source : " Evolution des systèmes d'exploitation en Beaufortain" RGA (recensement général agricole)

° ° Source estimation chambre d'agriculture 2018-2019.

° ° ° Groupement inter-communal de développement agricole



Transrol Technologie intégrale SKF Ewellix Triton

Qui se souvient de l'atelier «Technologie Intégrale» installé au «Monal» à Beaufort dans les années 1970 ? Cette entreprise avait déjà des liens avec Transrol... Au Monal , c'était une « usine ordinaire » du bruit, de l'huile, de la poussière.... C'est en 1976, lorsque l'emplacement occupé par la scierie Boirard fut libéré, que Transrol s'installa route de Domelin . La Commune de Beaufort et le conseil municipal alors présidé par Lucien Avocat avaient eu l'idée judicieuse d'encourager l'implantation d'un atelier de mécanique générale pour développer et diversifier les

activités locales. Ce fut l'occasion d'une innovation originale « la salle blanche » (une salle équipée pour le nettoyage et l'emballage des productions). Ce souci de la propreté fut abandonné car trop coûteux ... déjà la notion de profit et de rendement...

L'entreprise implantée à Chambéry et à Beaufort est spécialisée dans la fabrication et exportation de : vis à billes, vis à rouleaux, vérins électromécaniques pour applications en machine-outils, pour l'automatisme, aéronautique, manutention, nucléaire, armement, médical et l'industrie automobile.

Fabrication de pièces qui sont intégrées dans des machines utilisées pour les soins dentaires , la fabrication de verres de lunettes ou de missiles...par exemple.

En 1985 l'établissement prend le nom officiel de «Transrol-SKF motion technologie»...

Le 3 décembre 2018, «SKF motion technologie» est acheté par Triton.

Qui est Triton ? Non, ce n'est pas le nom d'un jeune sportif membre du club de natation du Beaufortain... Soyons curieux... en consultant le site www.triton.partners.com, nous sommes édifiés.... une société internationale. Sa présentation est sans équivoque:

«Depuis nos débuts en 1997, Triton s'est concentré sur l'amélioration opérationnelle c'est à dire sur l'amélioration de la façon dont les entreprises font des affaires. Nous travaillons en partenariat pour sortir de meilleures affaires»

Des affaires ... des affaires ... le mot est dit. Le vocabulaire utilisé pour la présentation est éloquent de réalisme... Objectifs. Stratégie. Capital. Investissement. Affaires. Depuis 1997, Triton a réalisé plus de 60 investissements et soutenu plus de 260 acquisitions.

En octobre 2019, «SKF motion technologies» devient Ewellix.

En octobre 2021 , l'usine Ewellix de Beaufort apprend sa fermeture.

En juillet 2022, l'usine de Beaufort ferme: employés et machines seront délocalisés vers Chambéry.

« Témoignages du personnel concerné

Je n'oublierai jamais ce matin du 13 octobre 2021. A 11h30, on nous a demandé de nous rendre au premier étage pour une réunion présidée par Victor Jaecklin. et Jean-Michel Poloni.

[Victor Jaecklin ,responsable des unités de fabrication, possède une solide expérience dans la gestion d'entreprises liées à l'ingénierie avec près de 25 ans d'expérience, plus récemment en tant que directeur général de SKF Actuation Systems, en Suisse.

Jean-Michel Poloni , directeur des ventes possède une solide expérience de plus de 20 ans en Gestion et Ventes au sein du Groupe SKF.]

En une demi -heure, tout fut dit.. Ces deux hauts responsables munis d'une « sérieuse expérience » nous ont expliqué «l'usine de Beaufort doit fermer durant les semaines 30-31-32 (en juillet 2022). Tout sera déménagé et transféré sur Chambéry.» A midi, la réunion est close: c'est l'heure de la pause repas .

On nous assure que l'ensemble des salariés est redéployé sur Chambéry : ni suppression d'emploi, ni licenciement. Il s'agit d'une délocalisation sur Chambéry, accompagnée d'une sous-traitance de la production chambérienne vers Sofia en Bulgarie.

Nous avons alors décidé d'une mobilisation Jeudi 21 octobre de 8h à 12 h devant le site Ewellix beaufortain pour la sauvegarde de notre emploi .

Il n'y eut pas beaucoup de Beaufortains pour nous écouter et nous soutenir !

Les délégués de l'inter-syndicale de Chambéry (CFDT, CGT et FO) nous ont aidés lors des négociations avec la Direction : les conditions de transport, les primes de licenciement, les salaires, la prime de «bienvenue» à Chambéry, la prime de «bonne fin» (un accord récompensant notre engagement respectueux pour la réalisation correcte du travail jusqu'en Juillet.

Nous effectuerons nos 35 heures (8H 45 par jour) sur 4 jours:du lundi au jeudi ou du mardi au vendredi. Sur les 2 h consacrées au trajet Beaufort Chambéry, une heure sera prise sur notre temps de travail. Une navette gratuite nous transportera. Les «administratifs» se déplaceront en voiture.

Il n'y aura pas d'augmentation de salaire, seuls les monteurs verront leur salaire aligné sur celui des ouvriers chambériens.

Deux employés beaufortains ont refusé le transfert et ont préféré prendre leur retraite, les autres ont décidé de continuer leur activité professionnelle. D'ailleurs même si personne n'avait accepté de descendre, l'usine fermait et nous étions licenciés .

Nous avons choisi de travailler sur place, dans le Beaufortain. Nous nous sommes installés ici, nous, nos enfants, notre famille, notre logement, notre vie.... Certains, les plus âgés, depuis plus de 40 ans. Les plus jeunes, ceux qui ont entre 20 et 30 ans s'engagent pour un avenir différent qu'ils n'ont pas vraiment choisi.

On nous a proposé de déménager ou imposé de nouvelles contraintes professionnelles: un trajet, des horaires, une organisation de travail différente, un lieu de travail différent, de la pénibilité accrue. Des habitudes depuis le temps ! Qu'est-ce qui nous attend à Chambéry ?

L'atelier de Beaufort est spacieux. Le matériel, les machines sont modernes , chacun a son poste de travail. Un vingtaine de postes (tronçonnage, redressage, contrôle métallurgique, montage, emballage etc...) Pas de bruit. Pas d'odeurs. Des bureaux bien équipés, des salles de réunion, une salle repas confortable....

7 millions d'euros d'investissement ont été attribués à l'amélioration de l'atelier de Chambéry .

Nous savons que la qualité de notre travail est connue et appréciée en haut lieu.

Quatre bulgares ont effectué un stage de plusieurs semaines chez nous, à Beaufort! Non, nous n'avons

pas échangé avec eux... nous n'avions pas tellement envie de leur parler... Ils étaient là pour prendre notre savoir-faire et l'emporter à Sofia..... ! A Sofia, pour le même travail, ils auront un salaire bien inférieur au nôtre en France.

Le responsable n'est ni à Beaufort, ni à Chambéry... Ces deux structures exécutent simplement les ordres de la Direction Triton . Nous sommes bien petits face au géant Triton !



Nous devons signer un «avenant au contrat». Un engagement pour 3 ans qui sera mis en application dès notre installation à Chambéry. Chaque employé s'engage à respecter les règles de l'atelier de Chambéry.

En décembre 2022 chacun aura l'ultime possibilité de choisir son maintien ou non à Chambéry. Nous avons eu la possibilité aussi de partir et de réaliser un Contrat de Sécurisation Professionnelle (CSP), c'est à dire la possibilité d'effectuer une nouvelle formation professionnelle (avec l'aide de l'ANPE).

On nous a proposé également une aide à «la mobilité» c'est à dire une aide au déménagement si nous souhaitons nous «délocaliser» et nous installer à proximité de l'usine .

L'atelier de Chambéry doit nous garder durant trois ans... Et après...? Actuellement nous sommes en contrat à durée indéterminée ... Restons nous dans la même situation ou passons nous en contrat à durée déterminée sur 3 ans ? Que pourra-t-il arriver dans trois ans ?... L'entreprise de Chambéry renouvellera notre emploi ? On peut imaginer un aménagement des effectifs... Nos trajets seront - ils encore assurés par navette ?

Une note positive : Notre atelier à

Beaufort est classé ..0 (deux points zéro). Celui de Chambéry ...0 (trois points zéro). Ça veut dire que nous travaillerons dans un bâtiment plus beau avec des machines plus modernes.

Que va devenir le bâtiment?

Actuellement aucune décision n'est prise par la municipalité de Beaufort .

Le local appartient à la Commune, un contrat le laisse à disposition de Ewellix jusqu'à fin 2022, ce qui laisse le temps aux élus de réfléchir quant au choix du futur locataire.

ON décide de délocaliser: Chambéry, Sofia...

Des personnes sont atteintes dans leur vie quotidienne...

Il ne s'agit pas de commentaires économiques et généraux sur l'avenir de l'industrie française... Non, il s'agit de 15 visages connus, 15 visages familiers du Beaufortain Du jour au lendemain la situation bascule.

15 témoignages qui expriment la surprise, le doute et la crainte Des affaires ... des affaires ...

Des Hommes

Danièle Laurier

L'ÉCONOMIE VUE PAR UN NUL

Quoi de plus naturel le soir, que de se caler confortablement devant son poste de télévision, et de se laisser bercer par les bonnes ou mauvaises nouvelles du moment. Et puis les infos sur votre chaîne régionale préférée ça amène de la proximité dans la compréhension, et ce soir là, c'est un minotier installé dans le Trièves qui était interrogé à peu près en ces termes/

FR3" Bonsoir monsieur vous êtes minotier dans le Trièves, quelles conséquences aura pour vous la guerre en Ukraine avec la hausse du cours des céréales ?"

LE MINOTIER :

"Effectivement la guerre en Ukraine entraîne déjà une hausse du cours mondial des céréales , et si cela continue je serai bien obligé de répercuter la hausse sur le prix de vente de ma farine bien que..." et

là, la pépète, oui, oui la pépète, le minotier nous précise que les céréales qu'il achète sont cultivées sur les terres avoisinantes ...

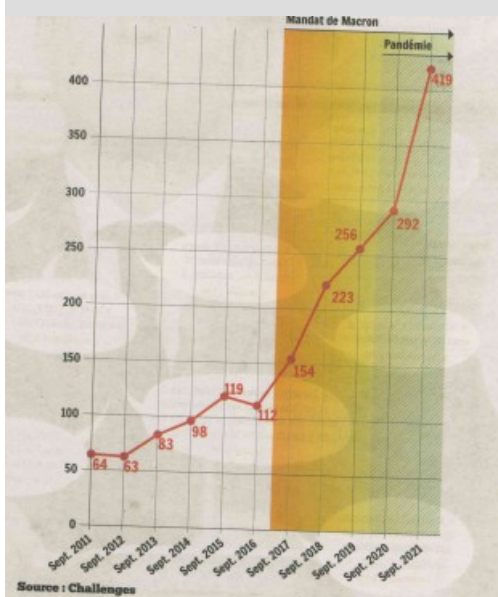
Tiens ... tiens des céréales cultivées et récoltées en 2021 et dans la proximité deviennent plus chères car les cours mondiaux augmentent ! Alors qui profite de cette spéculation soudaine ? Les paysans du coin? peu probable car il faut avoir de grosses capacités de stockage, des organismes stockeurs ou des coopératives ? plus vraisemblable . Voilà donc une belle démonstration de la spéculation en "circuit court". Alors on imagine bien les profits scandaleux qui peuvent se réaliser quand cette spéculation s'organise à l'échelle mondiale ! Et que dire encore sur la hausse des prix de l'énergie et de certaines matières premières largement entamées avant la guerre en Ukraine ? Qui subit tout ça, les consommateurs et bien sûr les plus pauvres.

Et pendant ce temps on nous rabâche à longueur de journée que l'économie de marché avec sa concurrence libre et non faussée est vraiment le meilleur modèle !

Mais bon dieu, quand allons-nous nous bouger ?

GDB

La pente est raide pour les premiers de cordées Fortune cumulée des cinq familles les plus riches de France (Arnault, Hermès, Bettencourt, Wertheimer, Pinault) au mois de septembre de chaque année, en milliards d'euros.



Soyons curieux

VENREDI 22 JUILLET

CINÉ-DÉBAT 20H30

Cinéma La Chaudanne

ARÈCHES

Participation libre



En présence du réalisateur

Sur les lieux des villages palestiniens détruits par les milices et l'armée israéliennes entre 1947 et 1951, des palestiniens racontent la NAKBA (la catastrophe), ce qu'ils ont vécu ou ce que leurs parents leur ont transmis.

Un chercheur palestinien nous guide dans ce voyage.

Ilan Pappé, nouvel historien israélien, relate l'histoire de Tantura.

Le partage de la Palestine, avec la Nakba pour conséquence, ne peut se comprendre sans un rappel historique des événements du milieu du 19ème siècle jusqu'aux années 1948-49; images et cartes illustrent les écrits de Walid Khalidi, historien palestinien renommé.

Durée 1h40mn *Bande annonce:* <https://vimeo.com/440638153>



IL FAUT UNE
RÉVOLUTION
POLITIQUE,
POÉTIQUE ET
PHILOSOPHIQUE

ENTRETIEN PAR CAROLE GUILBAUD
AURÉLIEN BARRAU

EDITIONS ZULMA © LES APULIÉNNES

Aurélien BARRAU

IL FAUT UNE REVOLUTION
POLITIQUE, POÉTIQUE ET
PHILOSOPHIQUE

Entretien par Carole GUILBAUD
Editions ZULMA

«Il ne s'agit plus de commenter ou de comprendre le réel : il s'agit de produire du réel. Ce qui tue aujourd'hui et avant tout c'est notre manque d'imagination. L'art, la littérature, la poésie sont des armes de précision. Il va falloir les dégainer. Et n'avoir pas peur de ceux qui crieront au scandale ou à la trahison.»

«En répondant aux questions brûlantes d'actualité de Carole GUILBAUD, Aurélien BARRAU remet le politique et le social au cœur de l'écologie. Il nous aiguillonne vers un nouveau démocratisme où la liberté la plus fondamentale est d'abord celle du pouvoir vivre.»

«Astrophysicien, directeur du Centre de Physique Théorique Grenoble-Alpes, Aurélien BARRAU est un ardent défenseur de la planète, une voix incontournable de l'écologie aujourd'hui.

Carole GUILBAUD est professeur de lettres.»

